

Utiliser la hiérarchie d'atténuation pour le développement du tourisme et des infrastructures dans les pays et territoires insulaires du Pacifique

Note d'orientation

La hiérarchie d'atténuation est une approche itérative s'appuyant sur les bonnes pratiques internationales, qui vise à limiter et gérer les impacts négatifs des projets touristiques et des infrastructures qui leur sont associées, afin d'aligner les besoins environnementaux et sociaux avec les priorités de développement.

Le tourisme dans la région Pacifique - Vue d'ensemble

Les chiffres en lien avec le tourisme augmentent rapidement dans de nombreux pays et territoires insulaires du Pacifique. En plus de la construction d'hôtels, le développement du tourisme nécessite une série de mises à niveau des infrastructures, telles que les aéroports, les routes, les ports et les boutiques. La plupart des touristes viennent pour la beauté naturelle des côtes et le climat, avec un nombre significatif de personnes venant pour l'écotourisme (par ex. l'ornithologie, la plongée et la randonnée), le sport (par ex. le surf et la pêche) et la culture (par ex. les pratiques culturelles indigènes et les vestiges de guerre). Il existe clairement une justification économique et un marché pour le tourisme « durable ». Dans de nombreuses initiatives de développement durable, l'accent est mis sur la consommation d'énergie, d'eau et de déchets solides durant l'exploitation, tandis que moins d'importance est accordée à l'évitement des impacts induits par la construction durant la planification et la conception du projet. Cependant, si une évaluation des risques environnementaux est réalisée lors des premières étapes de planification d'un projet, puis intégrée dans le processus de conception, les impacts peuvent être réduits de manière significative.

Quels sont les impacts potentiels du tourisme et de ses infrastructures sur la biodiversité ?

Les impacts directs sont directement liés au développement et aux activités touristiques, notamment le défrichement d'habitats naturels pour la construction d'hôtels. Les autres effets directs habituels comprennent la dégradation des habitats naturels et la perturbation des animaux par les visiteurs, la pollution et la contamination de l'eau ainsi que l'élimination des déchets.

Les impacts indirects sont induits par les projets touristiques incluent l'immigration interne (lorsque des personnes se déplacent dans la région autour d'un nouveau complexe hôtelier dans l'espoir de trouver un emploi), l'augmentation des logements et des ressources nécessaires afin d'accueillir cette nouvelle population. Ceci peut entraîner une augmentation du défrichement liée à la recherche de matériaux de construction, de l'agriculture à petite échelle, de la chasse, de la pêche et de la cueillette. La construction de nouvelles routes vers des plages ou hôtels isolés peut également rendre plus simple l'accès à des terres, qui étaient auparavant inaccessibles.

Les impacts potentiels du tourisme et des infrastructures qui lui sont associées sur la biodiversité sont résumés à la page suivante.

IMPACTS POSITIFS SUR LA BIODIVERSITÉ

Le tourisme peut profiter aux écosystèmes naturels en améliorant la sensibilisation aux questions de préservation et en fournissant une justification économique à la préservation des espèces et écosystèmes qui intéressent les touristes. Cette justification économique peut s'avérer particulièrement efficace lorsque les communautés locales retirent des bénéfices économiques directs de l'activité touristique. De nombreux touristes valorisent et paieront davantage pour des activités de préservation de l'environnement.

Utiliser la hiérarchie d'atténuation pour limiter les impacts des projets touristiques sur la biodiversité

PERTE D'HABITAT

L'un des principaux impacts du tourisme sur la biodiversité et les services écosystémiques est le défrichement des écosystèmes naturels pour le développement du projet, ce qui comprend la création de terre-pleins, l'excavation, le dragage et les travaux de protection côtière. Les installations touristiques sont habituellement situées sur les côtes, qui subissent déjà une forte pression en raison de l'utilisation qui en est faite par les communautés locales et des autres projets existants.



Construction du projet Suva Foreshore, aux Fidji. Image © Pacific Building Solutions

DÉGRADATION DES HABITATS

Le développement touristique peut réduire la qualité des habitats de plusieurs manières. Les hôtels consomment de l'eau douce, qui peut être une ressource rare. Ils produisent des eaux contaminées, qui ne sont souvent pas traitées de manière adéquate avant leur rejet en mer. Les hôtels et les touristes génèrent des déchets solides, notamment du plastique, susceptibles d'être jetés dans l'environnement.



Hôtel sur la Baie Momi aux Fidji. Image © Marriott Hotels

PERTURBATION DES ESPÈCES

L'arrivée massive de touristes sur des petites îles et notamment sur leurs côtes peut générer des impacts significatifs sur la faune locale, y compris sur les espèces qui s'adaptent généralement bien à la présence humaine. Les oiseaux marins, par exemple, peuvent être attirés loin de leur nid, tandis que les tortues marines risquent d'entrer en collision avec des bateaux. Les touristes provoquent habituellement de l'érosion et des rejets de déchets et peuvent lourdement impacter les zones très visitées. Les projets côtiers et leurs lumières nocturnes peuvent empêcher la nidification des tortues.

INTRODUCTION D'ESPÈCES ENVAHISSANTES

Les espèces envahissantes (non indigènes) sont une menace pour l'écologie locale, car il leur arrive souvent de supplanter ou de manger les espèces indigènes. Les plantes envahissantes peuvent être introduites sur les sites touristiques par le biais d'activités de construction, ou bien peuvent être plantées à des fins d'aménagement du paysage. Des mammifères envahissants, tels que des chats et rats sauvages, peuvent être introduits sur de nouvelles îles par accident être attirés par les déchets des hôtels et donc voir leur population augmenter rapidement. Si elles ne sont pas gérées de façon adéquate, les espèces envahissantes ont le potentiel de faire disparaître des espèces locales. Ce risque est particulièrement élevé sur les îles, où les espèces endémiques locales disposent de défenses naturelles limitées face aux espèces envahissantes.



L'écotourisme peut inclure des installations à très faible impact. Près de Kiunga, PNG. Image © Guy Dutson

Qu'est-ce que la hiérarchie d'atténuation ?



Conformément à ce qui est décrit dans une note d'orientation sur ce sujet, la hiérarchie d'atténuation est un outil à quatre étapes, qui sert à limiter les impacts négatifs des projets. Les étapes 1, 2 et 3, **Éviter**, **Minimiser** et **Restaurer**, sont conçues pour réduire l'importance et l'étendue des impacts résiduels. Les **Offsets** constituent une solution de dernier recours et consistent à gérer l'ensemble des impacts résiduels qui continuent d'être significatifs, après les étapes d'Évitement, de Minimisation et de Restauration. Une première étape supplémentaire vise à renforcer tous les impacts positifs.

Utiliser la hiérarchie d'atténuation pour limiter les impacts des projets touristiques sur la biodiversité

Pour quelles raisons les projets touristiques doivent-ils utiliser la hiérarchie d'atténuation ?

La planification d'un tourisme durable doit identifier et protéger les caractéristiques de la destination qui attirent en premier lieu les visiteurs, le plus souvent une île ou une plage naturelle. Un nombre de plus en plus important d'hôtels et de complexes hôteliers cherche à obtenir un certificat de durabilité, afin de répondre aux attentes de leurs clients. Certaines sociétés se sont engagées dans le cadre de leur politique d'entreprise. Certains exemples incluent Marriott International, qui vise l'obtention d'une certification de durabilité pour tous ses hôtels, et 650 hôtels qui ont comme objectifs l'obtention d'une certification [LEED](#) ou équivalente d'ici 2025. Il existe plusieurs normes de certification disponibles, dont la plupart visent à améliorer la durabilité opérationnelle dans des domaines tels que l'énergie, l'eau et les déchets. Le Conseil mondial pour le tourisme durable ([Global Sustainable Tourism Council](#)) fait référence au critère suivant : « l'organisation soutient et contribue à la préservation de la biodiversité, notamment par une gestion convenable de ses propriétés. Une attention particulière est portée aux aires naturelles protégées et aux aires présentant une haute valeur en biodiversité. Toute perturbation des écosystèmes naturels est minimisée, réhabilitée et il existe une contribution compensatoire pour la gestion de leur préservation ».

Conformément à ce critère, la hiérarchie d'atténuation applique un processus itératif visant à réduire les impacts grâce à des mesures d'évitement et de minimisation. Les impacts ne pouvant pas être évités, minimisés ou restaurés, sont quantifiés, afin de permettre à un nouvel hôtel ou complexe hôtelier d'identifier ses impacts et de développer des mesures d'offset ou de compensation pouvant générer un gain de biodiversité équivalent. La hiérarchie d'atténuation fait également partie des exigences requises pour un financement par la SFI, la Banque mondiale et 94 autres institutions financières de 37 pays ayant adopté les Principes de l'Équateur¹.

Application itérative de la hiérarchie d'atténuation dans la planification de projets touristiques

En règle générale, les dernières étapes de la hiérarchie d'atténuation sont associées à un nombre de choix réduit, ainsi qu'à des coûts plus élevés, c'est pourquoi il est nécessaire de se focaliser principalement sur l'évitement et la minimisation. L'application anticipée et répétée de la hiérarchie d'atténuation permet de s'assurer que les impacts résiduels sont aussi faibles que possible.

Certaines options d'atténuation clés pour les impacts associés aux développements touristiques sont fournies à la page suivante.

Plus d'informations :

- Le [Pacific Sustainable Tourism Network](#) (Réseau pour un tourisme durable dans le Pacifique) propose des exemples et des outils afin de favoriser le développement durable
- Le programme *Business and Biodiversity* (Entreprises et Biodiversité) de l'UICN propose des [directives et études de cas](#) destinées aux entreprises dans le secteur du tourisme
- Le livre *Sustainable Hotel Siting, Design and Construction* (Implantation, conception et construction d'hôtels durables) est disponible [en ligne](#)
- Les Lignes directrices sur la diversité biologique et le développement du tourisme ([Guidelines on Biodiversity and Tourism Development](#)) de la Convention sur la diversité biologique contiennent des conseils pour un tourisme durable
- L'[Organisation mondiale du tourisme des Nations unies](#) offre de nombreuses informations sur le tourisme durable
- Le [Cross-Sector Guide](#) (Guide intersectoriel), rédigé par la [Cross Sector Biodiversity Initiative \(CSBI - Initiative intersectorielle en faveur de la biodiversité\)](#), offre des conseils pratiques pour la mise en œuvre de la hiérarchie d'atténuation.
- L'[Outil Timeline développé par la CSBI](#) fournit un cadre permettant de coordonner les calendriers du développement du projet, de l'étude des impacts sur la biodiversité et du financement.
- Le [Biodiversity Offset Design Handbook](#) (Manuel pour la conception des offsets de biodiversité) et les [Appendices \(Annexes\) du BBOP](#) peuvent servir de guide pour le processus de planification des offsets.

Informations spécifiques à la région PTIP :

- Dans le cadre du projet *RESCCUE* (*Restoration of ecosystem services and adaptation to climate change* - Restauration des services écosystémiques et adaptation au changement climatique), les parties prenantes ont identifié [des feuilles de route provisoires pour le renforcement de la mise en œuvre de la hiérarchie d'atténuation et des offsets](#) dans la région, découlant d'une [évaluation systématique des politiques et pratiques nationales en matière d'offset](#) existant à ce jour.
- Le renforcement des études d'impact environnemental du PROE (Programme régional océanien de l'environnement) : [Directives pour les pays et territoires insulaires du Pacifique](#).

Utiliser la hiérarchie d'atténuation pour limiter les impacts des projets touristiques sur la biodiversité

Application itérative de la hiérarchie d'atténuation dans la planification de projets touristiques

Étape de la hiérarchie d'atténuation	1. ÉVITER	2. MINIMISER	3. RESTAURER	4. OFFSET
Objectif	Sélectionner les sites et concevoir des projets qui évitent les impacts sur les zones présentant une biodiversité importante	Minimiser les impacts via une étude détaillée quant à la localisation des infrastructures et des contrôles opérationnels	Remise en état des zones impactées ou utilisation des terres par les parties prenantes selon ce qui est convenu	Mesures de conservation supplémentaires pour compenser les impacts résiduels et parvenir à un gain net de biodiversité
Approche	<p>Définir les zones d'étude au sein du paysage pour chaque nouveau projet</p> <p>↓</p> <p>Évaluer les valeurs de biodiversité pour chaque zone d'étude</p> <p>↓</p> <p>Évaluer les coûts et bénéfices environnementaux des sites alternatifs et des options de conception</p> <p>↓</p> <p>Sélectionner l'option qui permet d'éviter les impacts</p>	<p>Réaliser des inventaires de terrain dans les aires à forte biodiversité situées dans la zone d'étude</p> <p>↓</p> <p>Utiliser les résultats pour améliorer et documenter la conception du projet et les mesures de contrôle</p> <p>↓</p> <p>Évaluer l'envergure des impacts potentiels après l'évitement et la minimisation. S'il n'est pas possible de gérer les impacts, réévaluer les options</p>	<p>Recueillir des données sur le type et l'état de l'habitat préalablement au défrichement de la végétation</p> <p>↓</p> <p>Conserver la couche supérieure du sol et les semis d'origine</p> <p>↓</p> <p>Réaliser une restauration progressive, une fois que les zones perturbées ne sont plus nécessaires dans le cadre de la construction</p> <p>↓</p> <p>Quantifier les impacts résiduels et évaluer si des offsets sont nécessaires</p>	<p>Évaluer la justification économique des offsets : certains bailleurs de fonds, entreprises et organismes de certification ont des objectifs d'aucune perte nette pour la biodiversité ; les offsets peuvent avoir une valeur intéressante d'un point de vue de la publicité et du marketing</p> <p>↓</p> <p>Sélectionner le ou les sites d'offset en collaboration avec les propriétaires fonciers</p> <p>↓</p> <p>Élaborer des plans de gestion et conclure des partenariats afin de mettre en place les mesures de conservation</p>
Mesures clés	<ul style="list-style-type: none"> • Si les risques identifiés ne sont pas acceptables d'un point de vue environnemental ou social, le projet ne doit pas avoir lieu ('interdiction') ⇒ Placer les infrastructures en-dehors des sites importants, telles que les forêts primaires, les zones humides, les estuaires, les mangroves, les herbiers marins et les récifs coralliens ⇒ Planifier les opérations afin d'éviter les impacts sur les espèces sensibles, par exemple pendant la période de reproduction ⇒ Inclure les routes et toutes autres infrastructures associées dans le plan d'impact environnemental global 	<ul style="list-style-type: none"> • Des mesures de minimisation sont nécessaires durant la construction et une fois que le projet est opérationnel. Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> ⇒ mesures de contrôle physiques : par ex. des barrières afin d'empêcher l'accès lors de la construction et l'accès des visiteurs aux zones sensibles, telles que les zones humides ou les sites de nidification des oiseaux marins ou des tortues. ⇒ mesures de contrôle de gestion : par ex. limiter le nombre de personnes se rendant sur des sites de plongée ; des mesures de contrôle visant à s'assurer que des écoproduits sont utilisés dans tout l'hôtel ⇒ mesures de contrôle de réduction : par ex. le traitement des eaux usées à un niveau de qualité suffisant pour boire ou se baigner 	<ul style="list-style-type: none"> • Il peut s'avérer difficile de restaurer un habitat afin que celui-ci revienne à son état naturel. • Afin de maximiser les chances de réussite lors de la restauration, il faut privilégier l'utilisation d'espèces indigènes. Dans les îles du Pacifique, la restauration peut s'avérer coûteuse et difficilement réalisable, étant donné le nombre relativement faible de pépinières où sont cultivées des espèces de plantes indigènes • Exigences clés dans le cadre de la restauration : <ul style="list-style-type: none"> ⇒ Une bonne base d'informations, avec notamment des données détaillées sur l'état initial ⇒ Définition des objectifs de restauration et de planification ⇒ Suivi robuste en partenariat avec les autres parties prenantes 	<ul style="list-style-type: none"> • Deux types de mesure sont techniquement classés comme des offsets : <ol style="list-style-type: none"> 1. Restaurer des aires naturelles dégradées à proximité du projet via le reboisement et un contrôle de l'utilisation des terres 2. Éviter la perte d'aires naturelles de haute qualité à proximité du projet en offrant une compensation aux propriétaires fonciers afin qu'ils réduisent leurs impacts sur ces aires • Deux types de mesure ne sont pas techniquement classés comme des offsets, mais peuvent être utilisés afin d'impliquer les parties prenantes et les clients : <ol style="list-style-type: none"> 1. Recherche de plantes et d'animaux locaux 2. Sensibilisation des clients

Cette note d'orientation a été rédigée dans le cadre du projet RESCCUE.

Publiée (décembre 2018) par [The Biodiversity Consultancy](#) pour le compte du projet RESCCUE.

La bannière sur la première page est utilisée sous licence et provient de Shutterstock.com.